

LA LETTRE DE CARLES

n° 90

Juillet, août, septembre 2018

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Avenue de Rheinbach,
Chemin de Carles

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecарles.org

Site internet : www.masdecарles.org

EDITORIAL

Le principe de fraternité déclaré central pour les « Sages » du Conseil Constitutionnel. Comme

quoi, quand on s'y met à plusieurs, aucune porte ne reste vraiment close sur nos seuls intérêts particuliers. Il est bien sûr évident qu'il s'agit de réinstaurer une justice pratique dans nos rapports aux plus pauvres d'entre nous ; de libérer les plus engagés dans leur défense de tout soupçon d'illégitimité et de toute menace du bras de justice ; de nous éviter l'injustice de croire que dans notre société, tout le monde va trouver un emploi, quel que soit sa situation (120.000 postes accessibles par an, pour près de cinq millions de chômeurs) ; de croire qu'en trois mois on peut vaincre les addictions ou de s'imaginer que, cherchant ardemment à s'en libérer, tous peuvent tenir l'abstinence hors d'un lieu, d'une présence, d'une proximité qui tiennent lieu de pare-feu ! Nous le savons ici, rien de tout cela n'est vrai pour la plupart. Et le « pognon de dingue » permet à tous ceux-là de vivre autrement qu'en survivant dans le délitement et le déni de leur propre existence. Tout le reste n'est que fausse information, « fake new » comme on dit aujourd'hui de l'autre côté de l'Atlantique.

Il est clair aussi que cela devrait nous permettre de sortir des discours tout faits qui ne fonctionnent généralement qu'en faveur des plus aisés de notre société. De mettre fin à des prises de position comme celles que catégorisait un Gilles Herlédan : « Pour parler du coût d'une mesure entraînant des dépenses publiques, il est notable qu'il s'agira alors de stratégie, d'investissement, de capitaux libérés si la manne est destinée aux entreprises ou aux financiers. Le résultat attendu est la production de richesses, la croissance et le ruissellement éventuel sur les « derniers de cordée ». S'il s'agit de mesures sociales, ce seront des « charges », toujours excessives, des freins à la croissance. Elles sont décrites comme vaines et imposées à la puissance publique de manière abusive (les pauvres abusent toujours), tandis que les autres sont des choix résultant de décisions éclairées par la raison, voire même philanthropiques. »¹

La fraternité prend rang de principe constitutionnel. Bien sûr, ce n'est qu'un commencement : la fraternité ne se décrète pas. A nous maintenant de devenir fraternel en chacun de nos gestes, de travailler à ce que ce principe devienne le principe de la réalité de nos relations, avec les moins chanceux d'entre nous, les plus éprouvés d'ici et d'ailleurs. ; à nous « attaquer aux racines profondes des inégalités de destin, celles qui sont (parfois) décidées avant même notre naissance »² Peut-être, aurons-nous à cœur, nous les plus favorisés, d'ouvrir une chance supplémentaire de vie à tous ; d'éviter que la Méditerranée ne continue à engloutir cette part d'humanité à qui

nous refusons, à ce jour, de faire la moindre place dans nos vies et nos territoires (hommes, femmes et enfants confondus dans le même rejet mortel). Aujourd'hui, nous avons à « faire en sorte que ce qui arrive n'ait plus de lieu pour arriver. »³ C'est ce à quoi nous invite la décision des Sages du Conseil Constitutionnel. Et ne plus nous étonner que d'une chose : du temps qu'il nous reste pour donner à cette fraternité la trace de nos vies pour s'y épanouir, avec la brûlure de nos hésitations et les cicatrices de nos échecs.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

81 personnes différentes ont été accueillies, pour 91 actions. La moyenne d'âge est de 52,4 ans.

Hébergement : 64 personnes ; 39 dans le Lieu à Vivre (8.599 journées), 15 en pension de famille (3.671 journées), 10 en urgences (897 journées). Toutes exercent une activité sur le lieu.

Actions d'insertion : 23 personnes ; 18 dans le cadre du chantier d'insertion (10.946 h) et 5 en ACI (1.879 h).

Revenus : 33 personnes relevaient du RSA, 17 de l'Allocation Adulte Handicapé, 9 bénéficiaient d'une retraite...

6500 repas ont été servis ce trimestre (soit 1.497 repas de plus que l'an dernier à la même époque).

... et de vos dons

Au 30 septembre, **dons** et cotisations ont représenté **12,7%** des recettes de la maison. S'ajoutent : la participation des résidents (4,9%) ; la vente des produits du Mas (13,6%). C'est **au total 31,2% des recettes** qui sont générés par vos dons et le produit de l'activité des hommes de la maison.

Un immense merci à vous tou(te)s qui nous permettez ainsi de traverser crise et restrictions budgétaires promises ; d'offrir aux personnes un espace de vie plus assuré pour eux.

¹ Golias (534), p. 12.

² Discours du Président de la République au Congrès de Versailles, en juillet 2018.

³ Ch. Bobin, *L'épuisement*, Folio, 2015, p. 13.

DITS

Le journal Libération rappelle qu'un amendement au projet de loi constitutionnelle... prévoyait de substituer dans la constitution le terme « loi de financement de la protection sociale » par « loi de financement de la sécurité sociale. » « *Nous ferons cependant en sorte que le terme « protection sociale » figure cependant dans la Constitution* », explique patiemment Mr. Richard Ferrand. Monsieur est bien bon avec tous ces pauvres qui coûtent si cher aux dires de certain ! Mais qui est ce Mr. Ferrand ?

« *Frères migrants qui le monde vivez, qui le vivez bien avant nous, frères de nulle part, ô frères déchus, déshabillés, retenus et détenus partout, les poètes déclarent en votre nom que le vouloir commun contre les forces brutes se nourrira des infimes impulsions. Que l'effort est en chacun dans l'ordinaire du quotidien. Que le combat de chacun est le combat de tous. Que le bonheur de tous clignote dans l'effort et la grâce de chacun, jusqu'à nous dessiner un monde où ce qui verse et se déverse par-dessus les frontières se transforme là même, de part et d'autre des murs et de toutes les barrières en « cent fois cent fois cent millions de lucioles », une seule pour maintenir l'espoir à portée de tous, les autres pour garantir l'ampleur de cette beauté contre les forces contraires.* »

Patrick Chamoiseau, *Frères migrants* :
déclaration des poètes.

« *Prenons le sujet des migrants et de l'insécurité qu'ils génèreraient* ». Ce sont des « *criminels en puissance* », entend-on chaque jour dur le petit écran et à la radio (italienne). Or, (explique Vittorio Emiliani, journaliste, écrivain, député italien, si les étrangers résidant en Italie sont passés en vingt ans de 800.000 à 5 millions, « *le nombre d'homicides volontaires a baissé sur la même période de 2.391 à 348 par an* »... Idem pour l'explosion des demandes d'asile, citée partout ces derniers mois : avec 83.200 requêtes en 2015, l'Italie se situait à la 11^{ème} place en Europe, une position qui, depuis n'a cessé de baisser dans le classement. Quant au pourcentage d'arrivée sur le sol italien, il a chuté de 80% entre les premiers semestres 2017 et 2018... Pourtant, quasiment aucun organe de presse ne cite ces chiffres, ni ne remet en perspective les appels aux armes des tribuns... »

L'Obs, n° 2809, 06.09.2018.

Et qui pourrait croire que l'Italie est le seul Etat européen dans ce cas de déni de la réalité ?

LA VIE AU MAS

Les **bestioles** tiennent la vedette cet été au Mas : poux de sommier, frelon asiatique, renarde, famille de faisans. Et sur les routes de mes petits matins vélocipédiques, un énorme lapin de garenne à peine inquiet de cette rencontre, une biche traversant la route un peu en avant de moi, un autre jour. Inutile de dire que toutes ces créatures ne sont pas accueillies avec la même joie ! Mais heureux de constater que quand la présence humaine sait se faire discrète, alors la nature se donne plus volontiers à voir.

La **mort d'un faisan**. C'est sans doute l'autre versant de la discrétion de la présence humaine. Deux coups de feu en matinée entre les oliviers (et hors période de chasse). Il manque désormais un élément à la « famille faisans ». Ce n'est pas simplement dommage : c'est idiot !

Sœur Rose était de nouveau de passage au Mas avec un groupe de ces jeunes Sud-Coréens qu'elle accueille à Saint Paul (dans le monastère de dominicaines qu'elle dirige) et emmène visiter quelques sites : le palais des Papes, le Mas de Carles pour une nuit (cette année), Lourdes, etc. Une rencontre toujours étonnante de naturel et de simplicité. Peu importe que les visages changent : c'est chaque année le même enthousiasme de tous les côtés et nous accueillons avec joie ces jeunes que sœur Rose nous propose en adoption momentanée. Et chaque année ça marche.

« **Tata Gégé** » : cette vieille copine de la famille ne supportait pas qu'on l'appelle ainsi. Ce qui mettait les sales gosses que nous étions alors en petite joie. Mais là n'est pas le cœur. Elle vient de mourir. Un seul l'a accompagnée pour la mise en bière, l'office religieux, la crémation et l'enterrement. Un seul : son filleul ! Même les Apprentis Orphelins d'Auteuil à qui elle avait légué ses biens ne s'étaient fait représenter que par un modeste bouquet de fleur. Fraternité et reconnaissance ! Encore des naïvetés à surmonter : derrière les mots d'accueil et les valeurs affichées quel sens de l'humain nous mène réellement ?

De l'eau sur Mars et ce cri de joie d'un astrophysicien (Olivier Moussier) : « *Nous pouvons maintenant envisager d'habiter sur Mars, un jour* » (La Provence, 29.07.2018). Il me semblait pourtant que l'urgence était plutôt de chercher à habiter notre bonne vieille terre, plutôt que de l'épuiser brutalement comme nous le faisons (le jour de l'épuisement de notre stock de ressources naturelles intervient de

plus en plus tôt) et de laisser s'y installer le cycle de la violence dans toute nos relations.

Pendant ce temps la pompe qui nous ravitaillait en eau de consommation courante n'en a fait qu'à sa tête. Elle a fini par rendre l'âme. Plus d'eau potable pendant quelques jours... et la planète Mars est décidément bien trop éloignée du Mas pour nous assurer un minimum vital ! Heureusement, en attendant la réparation, l'eau de la ville nous a été bien utile

Il a passé une partie de l'été avec nous, en remplacement d'un des « veilleurs » lâché par son dos. En partant, il nous a laissé ces quelques mots en guise d'au-revoir.

« On a tous des problèmes, chacun avec des proportions différentes. C'est très bien de visualiser et de connaître ces problèmes, de ne pas les renier. Cependant aux problèmes existent toujours des solutions. Ces solutions se trouvent dans les gestes quotidiens : donner aux autres sans attendre de recevoir, une richesse qui nous valorise et nous transporte dans un courant positif interminable (par exemple aider même si on n'est pas de service, prendre des initiatives, aider son compagnon ou soulager sa charge de travail s'il ne va pas bien, communiquer de façon saine, utiliser son agressivité, son énergie dans le travail, valoriser le travail des autres). Retrouver confiance en soi, l'amour de sa propre personne, la joie de vivre, une raison de vivre sont les plans d'une maison du bonheur. Construire une maison de cette envergure c'est toute la vie : il faut sans cesse l'alimenter, se mettre au diapason pour son avancée, regarder et apprécier ce qui a été fait avant pour pouvoir voir ce qui sera fait après... L'empathie, la réflexion, la compassion, l'amour, le travail, l'amitié, l'humour sont les piliers de la maison du bonheur... Quand sera l'inauguration ? »

Pierre,

le veilleur-compagnon de l'été.

Portes ouvertes. Une très belle journée : pas de vent, un soleil tout à fait bienvenu et sans excès et du monde partout. Beaucoup de familles, jeunes et peu pressées de repartir, ce qui ne fut pas pour nous déplaire. Une belle assistance à la messe : la cathédrale Saint Joseph toute de verdure odorante et de lumière, n'avait rien à envier à celles de pierres. Et le rappel en ce jour dédié au Patrimoine, que les pauvres et les plus exclus étaient bien le patrimoine de nos sociétés et le sens de notre avenir : « *Reculer en deçà de ses capacités quand survient la détresse revient à invalider sa propre vie et, à travers elle, affaiblir son avenir, offusquer le vivant* », écrivait Patrick

Chamoiseau⁴. 400 repas ont été servis à midi : nous ne remercierons jamais assez l'équipe des cuisiniers qui, chaque année nous régale avec simplicité et talent (et ont offert les pommes de terre) ; et nous tenons à dire également un grand merci à ceux qui ont offert les 450 cuisses de poulets. Tout l'après-midi, jeux des enfants, visite du mas (avec les résidents pour raconter ce qu'ils y vivent, présenter leurs activités et y évoquer leur responsabilité), arrêt au stand de l'association pour mieux connaître la maison, conversations multiples... Une très belle journée qui a permis une souscription pour l'achat d'un nouveau poulailler. Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont participé à cette réussite (salariés, résidents et bénévoles) et à tous, « visiteurs » et amis, qui ont permis un résultat net autour de 14.000€ qui nous aide à joindre financièrement « les deux bouts ».

Deux nouveaux livres ont été édités peu avant la « Porte ouverte » :

les Actes de la huitième Rencontre Joseph Persat, intitulée « **Qu'as-tu fait de la terre ? Qu'as-tu fait de ton frère** », animée par Remi de Mairville, sj, directeur de la revue Christus (Les cahiers de Carles, n° 12, l'Ephémère 2018, aux Editions Cardère, 10 €).

un livre signé Bernard Lorenzato et Olivier Pety, « **La vie selon le Christ chez les Pères apostoliques** », (Editions Parole et Silence 2018, 15€).

A l'atelier d'écriture, quelques jours après la porte ouverte, on pose sur le papier quelques moments forts retenus parmi tant d'autres.

Alain raconte : « *Quelle belle journée ! Mon souvenir le plus marquant a été de faire visiter le Mas de Carles à ma famille, cet espace qui accueille les démunis dont je fais partie. Un monsieur s'est joint à nous, et ma fois, il était content d'en savoir plus sur le mas et surpris de savoir qu'il existe un lieu comme cela, si près de chez lui...* »

En écho Claire décrit une autre rencontre dont elle a été témoin : « *Il s'approche de moi. Il est stressé, tendu, ému et fier aussi. C'est la première fois depuis longtemps, très très longtemps, qu'il revoit sa famille. Et il veut me présenter à chacun. Ses paroles sont maladroitement lorsqu'il s'adresse à chacun d'eux. Par où commencer ? Ses larmes ne demanderaient pas grand-chose pour couler sur ses joues. Il me dit : « Tu sais, c'est le plus beau jour de ma vie aujourd'hui ». Et puis, c'est d'une voix assurée qu'il fait visiter sa maison. Et il est fier. Cette porte ouverte était la porte ouverte à une vie qu'il croyait perdue. »*

Dans ce carrefour de rencontres, des visiteurs de tout âge et de toute condition. Pierre a été attiré par une scène qui se déroulait sous ses yeux : « *En début d'après-midi, un petit groupe : deux dames encadrant dans sa marche incertaine un monsieur plutôt âgé, handicapé par un état de grande fragilité. Je suis subjugué par le niveau d'efforts que ces pas impliquent pour chacune de ces trois personnes réunies par des liens personnels dont j'ignore tout... Peut-être cela explique-t-il l'énergie déployée pour venir partager ce dimanche de fin d'été un temps de rencontre où chacun a le souci de s'extraire à sa façon de ses propres préoccupations ; et cette immense capacité de vie et de solidarité exprimée face à l'adversité.* »

Et encore ces retrouvailles qui font du bien à Alice : « *Retrouver Carles... après deux ans de pause. On croit y revenir en douce... incognito... Puis on descend l'escalier : affluent alors les rencontres, les éclats, les surprises, les visages retrouvés, changés mais évoquant nos si longues années de cuisine ; et les « hommes » installés, heureux, joyeux, plaisantant : on est à l'aise, "chez soi" ! J'oublie mon abandon, l'arthrose funeste. Je reviendrais bien reprendre ici un bain d'humaine fraternité. Mais ne me reste guère que ce temps où écrire fait du bien.* »

(Joël Lemerrier)

L'avenir de la maison (Carles 2025) se travaille aussi avec les résidents. Plusieurs rencontres en petits groupes puis en plénières ont permis d'avancer sur quelques points de repères autour des trois thématiques proposées par le Conseil d'Administration : augmenter notre capacité financière, améliorer l'accueil au Mas, renouveler la gouvernance. Les rencontres de petits groupes (un groupe par thème) précéderont la plénière prévue le 9 octobre prochain. Chacun étant bien d'accord pour dire qu'il ne s'agit pas d'établir un listing, mais d'avancer des propositions concrètes et de trouver les moyens de les mettre en œuvre.

Prison et colis aux prisonniers.

Cette action se préparait depuis plusieurs jours, déjà, avec Mimoun, aumônier musulman de la prison du Pontet et le gérant d'Europrix à Avignon (acteur du Secours Islamique). Il s'agissait de préparer des colis et de les distribuer aux prisonniers. Mimoun a voulu partager cette distribution avec le Mas de Carles et son président, membre, avec lui, de l'association DIRE (instance de dialogue interreligieux en Avignon).

Ce qui fut fait le 5 juillet, avec le soutien actif et la participation de Frédéric Beau, aumônier catholique adjoint. Tour des cellules.

Explications du geste pour tous. Et quand l'aumônier musulman est repassé quelques jours plus tard, des remerciements sincères des prisonniers sont venus achever la fête ! Merci à Mimoun et à Mr. Bourier (dont nous espérons la visite un jour prochain) de nous avoir associés à ce beau geste.

POUR MEDITER

Le vieux sage et le marchand

Il était une fois un vieil homme, assis à la porte d'une ville.

Un jeune homme s'approche de lui : « Je ne suis pas d'ici, je viens de loin ; dis-moi, vieil homme, comment sont les gens qui vivent dans cette ville ? » Au lieu de lui répondre, le vieillard lui renvoie la question : « Et dans la ville d'où tu viens, comment les gens étaient-ils donc ? » Le jeune homme, aussitôt, plein de hargne : « Egoïstes et méchants, au point qu'il m'était impossible de les supporter plus longtemps ! C'est pourquoi j'ai préféré partir ! » Le vieillard : « Mon pauvre ami, je te conseille de passer ton chemin : les gens d'ici sont tout aussi méchants et tout aussi égoïstes ! »

Un peu plus tard, un autre jeune homme s'approche du même vieillard : « Salut, ô toi qui es couronné d'ans ! Je débarque en ces lieux ; dis-moi, comment sont les gens qui vivent dans cette ville ? » Et le vieil homme de le questionner à son tour : « Dis-moi d'abord, là d'où tu viens, comment les gens étaient-ils ? » Le jeune homme, dans un grand élan : « Honnêtes, bons et accueillants ! Je n'avais que des amis ; oh ! que j'ai eu de peine à les quitter ! » Le vieillard : « Eh bien, ici également, tu ne trouveras que des gens honnêtes, accueillants et pleins de bonté. »

Un marchand faisait boire ses chameaux non loin de là, et il avait tout entendu : « Comment est-il possible, ô vieil homme que je prenais pour un sage, de donner, à la même question, deux réponses aussi diamétralement opposées ? Serait-ce un poisson d'avril ? »

« Mon fils, déclara le vieil homme, chacun porte en son cœur son propre univers et le retrouvera en tous lieux. Ouvre ton cœur, et ton regard sur les autres et le monde sera changé. » "La paix vient du dedans. Ne la cherchez pas au dehors." (Bouddha)

(Extrait de sagesse des contes)

⁴ Patrick Chamoiseau, *Frères migrants*.

Ainsi de la fraternité : elle nous porte et construit nos communautés si nous la portons en nous-même.

UNE RECETTE

Poireaux et patates douces

Ingrédients : 4 à 5 poireaux – 1 patate par personne – huile d'olive – curry, poivre, coriandre- amandes moulues, vinaigre balsamique –

Préparation : préparer les poireaux, les laver, les couper en tronçons de 2 à 3 centimètres. Laver les patates douces, les couper en deux dans le sens de la longueur - Huiler un plat à four, parsemer le curry - Installer les patates, côté chair, sur le fond du plat - mettre les poireaux dans un saladier, faire couler un filet d'huile et remuer pour qu'ils soient bien brillants. Parsemer de poivre et de coriandre – Disposer les poireaux au milieu des patates et enfourner pour 45 minutes (180/200°), en remuant les poireaux une ou deux fois (poser un couvercle s'ils commencent à trop griller) – A la sortie du four, quelques gouttes de vinaigre balsamique et saupoudrer les amandes moulues.

(A.R. Lunel, *Les délices de la sorcière*)

UN LIVRE

Petites scènes capitales, de **Sylvie Germain** est ce que je qualifierai de vieux petit livre indispensable. Vieux : il date de 2013. Indispensable : il propose les chemins d'une recherche en chacun de ce qui fonde son existence et sa présence aux autres. Une démarche si difficile qui s'exprime et débute à travers l'histoire de Lili interrogée par sa grand-mère (« Qui c'est là ? ») devant sa photo « lovée dans la saignée du bras maternel. Se voir sans se reconnaître... Elle rit, frappe des mains, mais derrière ce rire tremble, parfois, ténu, un malaise : est-ce vraiment moi ? Peut-on changer si radicalement de taille et d'aspect ? » Question face à laquelle, dans l'âge de sa maturité « la petite fille clandestine toujours tapie dans un recoin de son être refuse de déposer les armes, refuse de descendre de la balançoire lancée à la volée sous la voûte d'un marronnier en fleur criblée d'insectes et de flammèches de soleil. »

Ce livre est publié chez Albin Michel.

AGENDA 2018

20 octobre 2018, 8h45-18h : 9^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Réflexion autour du travail et de l'activité dans notre société.* » Avec la participation de Claude-Emmanuel Triomphe, conseiller du Haut-Commissaire à l'engagement civique. Au lycée Saint Joseph.

Fêtes de fin d'année : merci à celles et ceux qui voudraient partager un de ces moments avec nous, de prendre contact avec le secrétariat.

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin. Chaque samedi** (8h-13h), c'est au carrefour des Maréchaux que vous êtes attendus, **et le lundi** aux allées de l'Oulle (entre 17h et 20h). Sur chaque lieu : vente des produits du mas, renseignements, découverte des dernières publications.... Vos achats aident le mas à vivre.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous tente, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le trésorier fera le reste avec l'aide du secrétariat !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 526 €. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions.

Des livres...

Histoire

Olivier Pety, *La mésange et l'amandier : Joseph Persat, au service des exclus*, Ed. Cardère, 2013, 15 €.

« *Association Mas de Carles : étapes...* », Les cahiers du mas de Carles n° 3, 2006-2009, Ed. Cardère, 6 €.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : *Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques*, Ed. Scriba, 1995, 12€.

n°2 « *Gris Bleu* », Cécile Rogeat et Olivier Pety, 1998, Ed. Scriba, 12 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a changé de visage...* », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des*

institutions et des associations », L'Ephémère, 2006, 5 €.

n° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Exclusion sociale et spiritualité : question d'humanité ?* », (avec la participation d'Olivier Le Gendre), 2009, L'Ephémère, 10€.

n° 7 : actes des 5^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Quand l'autre devient étranger* ». (avec la participation de Guy Aurenche), 2011, l'Ephémère, 10 €.

N° 8 : Actes de la 6^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Du changement à la métamorphose* » (avec la participation de Michel Théry) – 2014, l'Ephémère.

N° 9 : « *Mots croisés : le mas de Carles en 50 mots* », 2016, Cardère l'Ephémère, 10€.

N° 10 : Actes de la 7^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *C'est quoi la vie ? Accrochés, décrochés, raccrochés...* », 2016, Cardère l'Ephémère, 10€.

N° 11 : « *Et puis ce fut le printemps : atelier d'écriture* », mars 2017, Cardère l'Ephémère, 10€.

Autres publications, (B. Lorenzato – O. Pety),

* *Le pauvre, huitième sacrement*, t.1 et t.2, (Médiaspaul, 2008,2009) - 10€ les deux.

* *Promenade au jardin des Pères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2012, 22€.

* *Promenade au jardin des Mères de l'Eglise*, Ed. Médiaspaul, 2014, 14€.

* *Aux sources de l'Eglise de Provence*, ASCP, 2014, 22€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, **le prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____

tous les _____ du mois

à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :